

COMMISSION DES SPÉLÉO-SECOURS

Après avoir dressé le bilan -très positif- des travaux de la Commission au cours des quatre dernières années, différents problèmes ont été abordés lors de la première réunion.

Les principaux en sont:

- les distances parfois très importantes entre le lieu où sont basées les sections de Spéléo-Secours et les zones karstiques;
- l'insuffisance de matériel de secours (trop onéreux dans beaucoup de pays).

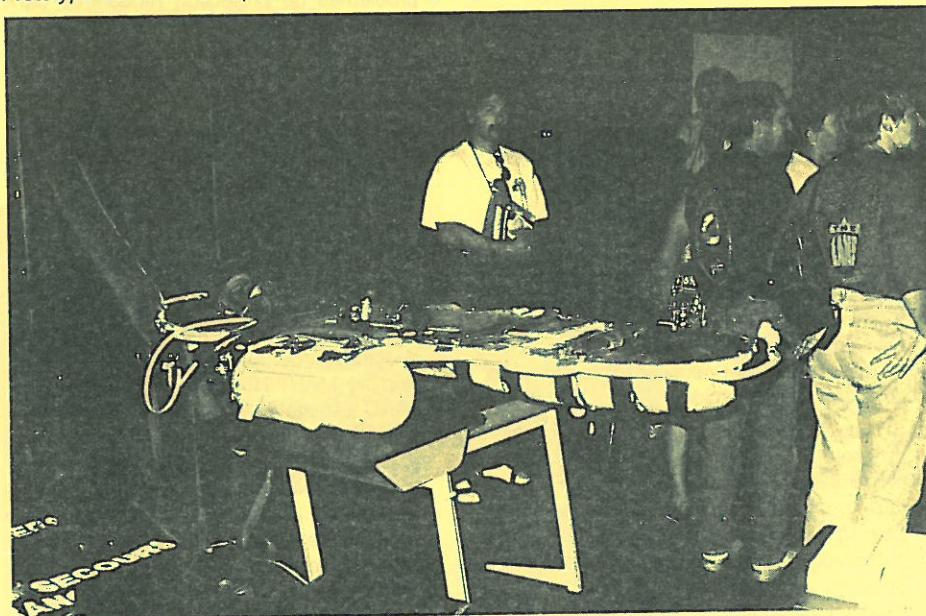
Solutions envisagées:

- Encourager et intensifier les contacts et échanges entre pays limitrophes afin de pouvoir se prêter une assistance mutuelle en cas d'accident.
- Adapter le matériel et les techniques aux types de grottes de sa région et pouvoir utiliser ce matériel d'instinct (le sauvetage doit se concevoir avec un matériel similaire à celui que l'on utilise d'habitude en spéléo).
- Les expéditions lointaines dans les pays dépourvus de Spéléo-Secours de pointe devraient être à même de pratiquer l'auto-secours.
- Diffuser au maximum les manuels de sauvetage et les publications techniques.
- Une décentralisation de la Commission est proposée. Elle sera mise à l'ordre du jour de la deuxième réunion.

Décisions approuvées par les membres présents lors de la deuxième réunion:

- Décentralisation de la Commission afin de permettre une diffusion meilleure et plus rapide des informations. A cet effet, des Coordinateurs régionaux seront mis en place; les régions vont être établies et les membres de chaque région se choisiront un coordinateur qui deviendra d'office membre du Bureau de la CSS. Les pays faisant partie de la FEALC (Fédération de l'Amérique Latine et des Caraïbes) ont déjà désigné leur Coordinateur régional: **Efraim MERCADO** (Puerto Rico).
- Pour répondre à la demande express du Bureau de l'UIS, une liste aussi complète que possible des expéditions lointaines sera établie; ceci permettra une solidarité entre les expéditions proches et, de ce fait, une plus grande rapidité d'action des secours en cas d'accident.

Prototype de civière du Spéléo-Secours Français pour le passage de siphon.



C'est **Bruno DELPRAT**, membre du Bureau de la Commission, qui assumera cette mission.

- Le Président, **André SLAGMOLEN** (Belgique), est reconduit dans ses fonctions jusqu'au prochain Congrès en 2.001. Le Vice-Président, **Gyorgy DENES** (Hongrie), ayant demandé à être déchargé de ses fonctions au sein de la Commission, est remplacé par **Trifon DAALIEV** (Bulgarie), tandis que **Grace MATTS** (Australie), est nommée seconde Vice-Présidente.

Réunion de Secours:

- Une réunion de secours spéléo de 4 jours sera organisée au printemps prochain dans le sud de l'Allemagne; invitation est lancée à ceux que cela intéresse (5 personnes par pays au maximum).
- Le Spéléo-Secours du New South Wales (Australie) organise un exercice Spéléo-Secours le 3ème week-end d'octobre et y convie ceux qui désirent y participer.

La Commission, par la voie de son Président, remercie **Gyorgy DENES** pour toute son activité au sein de la Commission (notamment les Symposiums d'Aggtelek en 1983 et de Budapest en 1989).

André SLAGMOLEN

COMMISSION PLONGEE

Participants belges: S. DELABY, L.FUNCKEN

Deux réunions de la Commission Plongée U.I.S.se sont tenues durant le Congrès de La Chaux-de-Fonds.

Durant la première réunion, 12 pays étaient représentés. A déplorer toutefois que trois grands pays, U.S.A., France et Australie n'étaient pas représentés.

Le nouveau Président élu est **Jean-Jacques BOLANZ** (Suisse). Trois Vice-Présidents ont également été élus.

Durant la seconde réunion (avec un représentant français), à comité plus restreint, nous avons décidé du nouveau mode de fonctionnement de la Commission. Il s'agissait de trouver un "remède" pour faire fonctionner la Commission

malgré un Président "défaillant", comme ce fut le cas dans le passé. Il fut décidé que, si durant 9 mois le Président n'effectuait pas de travail, les Vice-Présidents pouvaient lui suppléer.

Le problème de l'utilité quant à l'existence d'une telle Commission a été également évoqué. Afin d'essayer de permettre aux gens de travailler dans des conditions les moins rébarbatives, il fut décidé d'organiser la réunion annuelle lors d'un camp plongée. Le premier de ces camps sera organisé en 1998, par les Anglais, fort probablement dans le Lot.

Les principaux buts de travail de la Commission seront les suivants.

- Organisation du camp plongée au cours duquel se tiendra la (les) réunion(s) de travail annuelle(s).
- Communication et échange de techniques nouvelles et d'informations sur les problèmes et difficultés diverses.
- Intégration de grands pays qui ne sont pas toujours bien représentés et qui portent un manque d'intérêt pour la Commission.
- Préparer une liste internationale de secours en plongée siphon, avec les capacités réelles de chacun.
- Application des techniques plus sécuritaires de la plongée siphon à la plongée mer.
- Problèmes des brevets.

Luc FUNCKEN.

EN MARGE DE SPÉLÉMÉDIA...

Bärenschaft: grâce des Dieux ou gouffre maudit?

1. Bref historique: des années 60 à décembre 1995.

Le gouffre du Bärenschaft est connu depuis les années 60. A cette époque, il ne présente qu'une succession de puits, descendant à -580m, où un siphon "infranchissable" arrête les explorations. Pourtant, en 86, le passage est forcé par Beat Brunold et, immédiatement, les explorateurs qui le suivent prennent conscience de l'énorme potentiel à découvrir...

Et de fait, de 1986 à 1995, ce sont plus de 40km de galeries qui sont topographiés, un enchevêtrement inextricable de réseaux labyrinthiques, proposant tantôt des salles au volume démesuré, tantôt des galeries fluettes admirablement concrétionnées.

Hélas, l'histoire du Bärenschaft s'endeuille; en 87 par la disparition de Beat Brunold, en 90 par celle de Philippe Rouiller et, en 92, par celle de Jacques Brasey (dit Tom Pouce) - tous trois décédés dans des circonstances indépendantes du gouffre exploré. Malgré leur absence, les expéditions se poursuivent à un rythme soutenu, jusqu'en décembre 1995. A cette date, les recherches post-siphon voient leur fin, suite à l'aboutissement des travaux titanesques entrepris pour shunter le siphon: ni plus ni moins que le creusement d'un tunnel! L'histoire de la spéléologie se heurte à un cas unique de dynamitage de la roche-mère, sur plus de 50m, à près de 600m de profondeur.

2. Le Tunnel, un débat intarissable.

En 1991, lorsque le projet de percement d'un tunnel voit le jour, de vives oppositions s'élèvent parmi les spéléos, suisses ou belges, explorateurs concernés ou non. Les défenseurs de l'entreprise sont minoritaires. Seulement, à ce moment, personne ne croit vraiment ni à la mise en oeuvre, ni à l'aboutissement des travaux.

D'ailleurs, presque personne n'y accordera d'attention avant l'inéluctable. Résultat : quand le tunnel tant redouté perce la salle de sortie du siphon, que reste-t-il à faire sinon à se résigner? D'autant plus que, pendant les mois suivant leur triomphe, les "entrepreneurs" s'acquitteront parfaitement des travaux de nettoyage de la cavité; des centaines de mètres de tuyau et des centaines de kilos d'outils les plus dantesques (foreuses, fils électriques, câbles téléphoniques, rails et wagonnets...) sont ainsi ressortis.

Néanmoins, même si l'opération de dépollution a été menée à terme, les discussions passionnées autour de l'éthique continuent d'aller bon train. A l'heure où la plupart des spéléos s'inquiètent de la fragilité du milieu souterrain, ce cas exceptionnel pèse comme une menace pour demain, celle de l'ouverture à tous les abus en matière de dynamitage. Car, si le tunnel est le fait majeur dénoncé, les visiteurs du Bärenschacht ne peuvent oublier les "étroitures" (entendez "passages bas") élargies pour le simple acheminement du matériel. Que peut-on encore reprocher à ces spéléos, quelque part en Europe, qui percèrent un puits, à mi-chemin, dans une grotte, afin d'y descendre leurs kits-bags, en évitant de s'encombrer dans le méandre d'entrée?

Ajoutons aussi que les dizaines de mètres cubes de roche évacués reposent, aujourd'hui, dans les laminoirs d'arrivée au siphon, empêchant une circulation naturelle suffisante des eaux, et que le siphon lui-même s'ensable progressivement. Le comble serait d'en être un jour réduit à plonger...le tunnel!

Cependant, il nous faut souligner un point positif réel : l'installation par les maîtres d'oeuvre d'une double porte étanche, avec un sas qui maintient ainsi l'équilibre climatique.

3. Le Bärenschacht en l'an 2000 : la guerre des gouffres ?

L'ouverture du tunnel, il y a maintenant deux ans, a indéniablement bouleversé l'esprit et l'organisation des explorations. Au lieu de quelques privilégiés, le gouffre est maintenant ouvert à tout spéléo de niveau correct. Faisant contre mauvaise fortune bon coeur, les plongeurs de jadis ont intégré parmi eux de nouveaux compagnons d'aventure auxquels ils transmettent leur philosophie de la spéléo... Mais l'engouement n'y est plus et le coeur est lourd d'une autre menace.

Depuis plus de 10 ans, un groupe spéléo allemand, comprenant une centaine de membres, déblaie une petite grotte horizontale, en aval du Bärenschacht. Personne ne s'effrayait de ce travail de fourmis, jusqu'à l'installation de tuyaux, rails et wagonnets, ainsi que d'une porte barrant l'accès au chantier... C'est alors que des bruits se répandent : les Allemands ont déjà creusé une centaine de mètres et on estime qu'il en reste cent cinquante pour jonctionner. L'inquiétude grandit d'autant plus que le roi du trekking au Hölloch possède lui aussi la clé de la grotte, malgré la mésentente qui règne entre lui et les Allemands. Car, si ces derniers affichent clairement leur dégoût pour la chose commerciale, que peut-on espérer de leur ancien collègue et ami ?

Pour endiguer le phénomène, les explorateurs ont donc proposé aux déblayeurs de se joindre à leurs propres expéditions et d'utiliser le cheminement classique, par la zone des puits. Or, à ce jour, l'offre a été poliment déclinée, ce qui laisse malgré tout planer un doute sur leurs intentions : s'ils souhaitent explorer la cavité, rejetant tourisme et trekking, pourquoi diable veulent-ils ouvrir une deuxième entrée ? Depuis

quand s'autorise-t-on à court-circuiter un réseau connu et en cours d'exploration ? Certains vous répondront : " depuis que d'autres se sont permis de creuser un tunnel ! "

4. La cerise sur le gâteau.

Soirée de Gala du Spéléomédia, 10 août 1997, La Chaux-de-Fonds :

Le premier prix de la catégorie amateur est attribué au film "BärenschachtTunnelling. Drift construction at a depth of 586 meters"...Les films de cette catégorie ont été choisis sur base du critère du respect de l'environnement !

De stupéfaction, nous écarquillons les yeux. Dans la salle, plus de 1000 personnes applaudissent les lauréats, parmi lesquels notre compatriote F. Guinand, primé pour son film sur l'opération de dépollution au Jean Bernard, " Eboueurs du Fond". Consternés, nous quittons la salle de spectacle pour ne pas subir, une nouvelle fois, l'image d'une caverne démythifiée, violée.

Et grand mal nous pris de vouloir échapper au film couronné ! Il nous rattrapa le lendemain, quand un Américain surexcité vint féliciter Luc Funcken pour son "incroyable tunnel" et son "fantastic film" !!! Une rapide enquête nous permit d'élucider ce curieux malentendu : dans un grand élan de générosité, faisant fi de toute notion de droits d'auteur, le réalisateur a utilisé, pour son film, 7 dias du post-siphon, sans demander l'avis du plongeur qui les avait prises - avis qui aurait sans nul doute été négatif ! Et - est-ce pour se disculper ou par naïveté regrettable - il a tout simplement étalé sur toute la largeur de l'écran, dans le générique : "photography by Luc Funcken"...interprété par les spectateurs mal informés par "comment un plongeur se transforme en mineur"!

5. Conclusion.

Décidément, quel contraste entre l'agitation débridée autour du Bärenschacht et la solitude sereine qu'on éprouve en parcourant ses merveilles endormies !

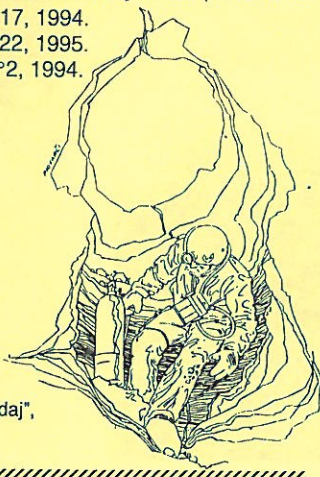
Amis spéléos qui peut-être verrez ce film, écoutez ce message désespéré : réfléchissez, tant qu'il est encore temps, à ce que vous ferez de la spéléo de demain.

Puisse le film en question, reportage assez neutre malgré les apparences, amener ceux qui le verront à de mûres réflexions. Et puissiez-vous tous construire et appliquer une éthique spéléo dont vous serez fiers et heureux !

Muriel MOENS (SCUCL)

NB: Le lecteur intéressé par la relation des expéditions ou de plus amples détails contextuels se référera aux articles de synthèse parus dans :

- Regards, n°17, 1994.
- Regards, n°22, 1995.
- Stalactite, n°2, 1994.



Tiré de "Spravodaj", 1988, 1-2.

LE CONGRÈS ENCORE...

Vu par l'Envoyé Spécial de la Rédaction

Record absolu de participation: plus de 1600 personnes venant de tous horizons, se sont retrouvées dans cette petite ville du Jura suisse à l'occasion du Congrès de l'UIS.

Importante délégation belge également: 37, UBS et VVS confondus.

La canicule était elle aussi au rendez-vous et la bière coulait à flot. Hélas, la Papou avait une rivale: la Cardinal locale!

Trois orages en soirée durant la semaine du Congrès n'ont pas réussi à faire baisser la température; chaque matin, le soleil était à nouveau au rendez-vous.

Le choix était grand parmi les conférences, exposés, posters, vidéos..., répartis sur les quelque six niveaux du Gymnase cantonal. Il n'y en avait pas moins de 450 ayant pour thème: hydrologie, archéologie, cavités artificielles, explorations, spéléologie appliquée, cartographie, techniques, spéléologie physique, géomorphologie du karst, biospéologie, journée du sauvetage souterrain, karst de l'Arc Jurassien. Les amateurs de projections, eux aussi, furent gâtés:

- Tout d'abord, en avant-première du Congrès, par le Festival SPÉLÉOMÉDIA qui, du 6 au 10 août, présenta un vaste choix des meilleures réalisations photographiques et audiovisuelles de ces dix dernières années, consacrées au milieu souterrain. Quatre films de François Guinand figuraient au programme.
- Durant le Congrès, par une série de vidéos et diaporamas dont nous retiendrons tout particulièrement celui présenté par Jochen Hasenmayer et consacré à quelques-unes de ses plongées les plus spectaculaires.
- La soirée du mardi, au cours de laquelle Georges Garby présenta le Gouffre Berger, Premier moins Mille, et Pierrot Rias le Jean Bernard.
- Autre point fort: la soirée du vendredi qui vit Jean Clottes, Président du Comité International d'Art Rupestre, exposer le rôle des spéléologues dans la découverte de grottes ornées.

De nombreuses excursions scientifiques avant, pendant et après le Congrès, des descentes de cavités de tous niveaux, de l'escalade, des concours, des compétitions, même des ballades VTT étaient proposées aux amateurs.

Des soirées animées: banquet de Spéléomédia, soirée folklorique avec repas "champêtre", banquet final, mais l'animation se déroulait aussi et surtout chaque soir au camping jusqu'à une heure avancée de la nuit: on fraternisait dans toutes les langues... et on arrosait ça !

Du point de vue purement U.I.S., les différentes Commissions et Sous-Commissions ont tenu des réunions; de nouvelles ont vu le jour.

Lors de son Assemblée générale de clôture, l'UIS a renouvelé son Bureau : Paolo Forti ne se représentant plus, c'est l'Australienne Julia James qui a été élue à la Présidence; le Français Claude Mouret et le Britannique Andy Eavis sont les deux nouveaux Vice-Présidents; le Tchèque Pavel Bosak demeure Secrétaire Général et Georges Huppert (USA), José Labegalin (Brésil), R. Ko (Indonésie), Franco Urbani (Vénézuéla) et Abel Vale (Ukraine) sont venus rejoindre Stephen Craven (Afrique du Sud), Alexandre Klimchuk (Ukraine) et Urs Widmer (Suisse) aux postes de Secrétaires-Adjoints.

Deux Belges se retrouvent Présidents de Commissions: André SLAGMOLEN, réélu à la